

Comme les gouttières sont atroces !
Les térébrantes gouttes du condamné,
Le dernier vase ! J'étais en lambeaux
(Ma pensée aussi !) Et le dernier asile
Qui eut dû m'abriter
Était hélas également percé à jour.
Ô mon cerveau tu t'évaporais tout par le toit,
Par les minuscules trous d'épingles du toit !

Combien ai-je maudit ce mauvais génie du plafond
Jusqu'au jour où dans un "crac !" sinistre,
Les lambris s'arrachant et
Tout le toit s'écroulant sur la bible
De ma table, sauta, pendu
Un lambeau de tripe du diable
Monstrueux accroché aux débris de bois des poutres !

Décembre 1968.